



P. 44.3. ...dans ta chambre.

Aménager le lieu

La chambre est un endroit où on se retire pour se recueillir, se reposer. Ce n'est ni une salle de travail, ni une salle de réception. C'est un endroit habituellement étroit, fermé, limité : il ne se prête pas aux échanges familiaux ni amicaux. Il n'est guère encombré de meubles ou d'objets. C'est un lieu où l'on va régulièrement, quotidiennement.

C'est un lieu où l'on est seul à se retirer (sauf pour les couples !) C'est le lieu de l'intimité où l'on peut se rendre introuvable pour les autres, afin de se concentrer sur soi-même et sur Dieu, dans le silence.

Jésus nous invite à nous y retirer, non pas pour fuir le monde car « *il ne nous retire pas du monde* » (Jn 17, 15). Les moines parlent de ce lieu comme étant leur « cellule », un mot qui indique en biologie le plus petit format d'une réalité complète, mais qui peut à partir d'elle, donner la vie, sa joindre à d'autres, se multiplier.

C'est un lieu où peuvent se passer des événements importants, comme le suggérait Pierre à Jésus lors de la Transfiguration : « *Dressons ici trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, une pour Elie* » (Mt 17, 4). De telles cellules sont porteuses de vie, même si d'autres peuvent l'être également. Ainsi l'Eglise avec la prière liturgique commune peut donner vie à la communauté, alors qu'elle est constituée de nombreuses cellules différentes. Elle forme un seul corps composé de nombreux membres, dit saint Paul : « *Nous formons un seul corps* » (Ro 12, 15). L'église d'une abbaye (d'une paroisse) est, dans le monde, comme une grande cellule appelée à donner vie à toutes les petites cellules individuelles ; tout comme celles-ci donnent vie à la grande. Le moine quitte sa cellule individuelle pour retrouver la grande cellule de sa communauté à laquelle il donne vie avant que celle-ci ne donne vie au monde.

Suggestions concrètes.

Tout comme nous aménageons notre chambre en fonction de notre personnalité, nous avons à aménager notre lieu de prière. Il réclame la sobriété ; ce n'est pas un musée, ni un débarras encombré deux mille et une chose. Un crucifix, une icône, une statue, une Bible peuvent le meubler. Une bougie peut y évoquer la présence du Seigneur, et la nôtre devant lui. Et encore un prie-Dieu ou un siège sobre qui n'invite pas au sommeil. Certains y trouveront la paix grâce à une musique sobre.

La « chambre » peut aussi être transplantée dans une église ou une chapelle, à condition de veiller au cadre suggéré ci-dessus. Il paraît difficile de prier seul au milieu de la nef d'une cathédrale !

Textes pour prier.

Dn 6, 11 : le prophète pris dans la chambre haute de sa maison.

Jér 23, 23 – 24 : Jérémie donne les consignes du Seigneur pour prier dans le secret.

2 R 4, 9 – 11: une chambre aménagée pour Élisée.

Mc 1, 35 – 37 : Jésus prie à l'écart, introuvable.

Mc 9, 2 – 8 : les tentes de la Transfiguration

Ps 42, 11 – 43, 4 : « *j'irai jusqu'à l'autel de Dieu...* »

Texte de Pierre de Clorivière.

S'adonner au Saint exercice de la prière, c'est donc dégager ses pensées et ses affections de la terre et de toutes choses créées, pour les fixer en Dieu, au-dessus de tous les êtres créés, visibles et invisibles ; c'est quitté le commerce des hommes pour parler à celui dont la main toute-puissante attirait du néant les anges et les hommes ; c'est être, en quelque sorte, introduit dans la société des esprits célestes et remplir ici-bas une fonction qu'il regarde, avec raison, comme le plus glorieux de leurs privilèges.

Prière et oraison, DDB. 1961, p 67